

**2 Co 6, 16- 7, 1 / Mt 15, 21-28**  
**Hb 11, 1-7 / Lc 10, 38-42 ; 27-28**

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Nous sommes quelques-uns de la paroisse à revenir d'un pèlerinage qui nous a conduits en Grèce, sur les traces de St Nectaire d'Egine, de St Ephrem le Nouvel apparu, de St Jean le Russe et de St Porphyre. Vous tous, nos amis, les paroissiens de l'église St Serge et St Vigor, vous nous avez accompagnés spirituellement dans ces moments de grande grâce, chacun personnellement, mais aussi en tant que membre de cette communauté qu'est la paroisse St Serge et St Vigor.

S'il me semble nécessaire de revenir sur cette expérience partagée par quelques-uns, c'est pour que nous prenions conscience que si elle restera inoubliable pour ceux et celles qui y ont participé, elle dépasse largement le cadre du pèlerinage en question et des personnes présentes, car c'est avant tout une expérience ecclésiale, une expérience où chacun peut approcher la contemplation du mystère de l'Eglise, approche que chacun doit faire. En effet, ce serait sans doute une erreur de penser ces temps bénis comme une parenthèse, un moment à part dans notre vie spirituelle. Certes, il y a un côté « extraordinaire » dans un rassemblement fraternel de plus de quarante personnes autour du Christ et de quelques grands saints très vénérés, dans un pays où la foi orthodoxe est « naturelle ». Mais qu'avons-nous vécu ? Trois divines liturgies dont deux à Egine dans l'église consacrée à St Nectaire ou dans le monastère qu'il a fondé, une autre dans la banlieue d'Athènes, chaleureusement accueillis par l'évêque du lieu, des temps de prière en commun sur les reliques des saints, et une vie communautaire intense et fraternelle regroupant plus de quarante personnes d'horizons très différents. En résumé : célébration et participation à **l'eucharistie**, prière pour **rendre grâce** et demander **l'intercession des saints**, **vie fraternelle**, tous rassemblés par l'Amour du Christ et pour l'amour du Christ. **Est-ce autre chose que l'essence même de la vie de l'Eglise ?** Se nourrir du Corps et du sang du Christ, prier avec les saints que nous vénérons et qui nous accompagnent, s'aimer entre frères et sœurs à cause du Christ qui nous a fait enfants du Père, voilà la quintessence de la vie en Eglise. Le pèlerinage est ainsi un « condensé » de la vie ecclésiale. Tout cela, nous pouvons le vivre dans la vie paroissiale, avec la même intensité et la même ferveur. L'eucharistie célébrée dans la paroisse St Serge et St Vigor ne vaut pas moins que celle célébrée dans le monastère de St Nectaire, les deux participent de la même plénitude car il n'y a qu'une seule eucharistie : celle du Christ. La seule différence, c'est cette impression de déjà vu, cette habitude qui nous endort spirituellement et qui entame la ferveur qui devrait toujours nous étreindre. Dans la Divine Liturgie, nous savons que tous les saints célèbrent avec nous et qu'ils nous soutiennent par leur intercession dans nos difficultés et nos défaillances,

les icônes dans l'église sont là pour nous le rappeler. Quant à la vie fraternelle, sans elle, la vie en Eglise disparaît : « *Si donc tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande* » (Mat 5, 23). Sans « *porter les fardeaux des uns et des autres* » comme le recommande St Paul (Ga 6, 2), pas de vie en Eglise. Tout cela, nous le savons, mais notre faiblesse, nos défaillances, notre individualisme, notre péché font que nous avons tendance à l'oublier. Le pèlerinage peut servir à cela : nous rappeler le fardeau des autres en portant les valises des plus faibles, oublier sa fatigue et faiblesse pour donner sa place et permettre aux plus âgés de profiter pleinement du pèlerinage, vivre de belles liturgies dans la ferveur en nous souvenant que chaque dimanche, nous sommes appelés à cette même ferveur, et surtout, prendre conscience que notre vie en Eglise est toute entière un pèlerinage dont la destination est le Royaume de Dieu. Nous sommes en exil sur cette terre comme les hébreux étaient en exil à Babylone et nos regards et notre désir se portent vers le Royaume. Nous sommes en chemin.

Si le pèlerinage est l'image de la vie en Eglise, l'Eglise elle-même est l'icône du Royaume. Quelques fois, une icône est abimée par des mains maladroites, inexpérimentées ou malveillantes, ses couleurs se ternissent sous l'effet du temps, il y a même des soi-disant icônes qui, comme nous-mêmes peuvent trahir le message évangélique, c'est pourquoi, en ce jour de la fête de la Protection de la Très Sainte Mère de Dieu et toujours Vierge Marie, il nous faut demander l'aide de la Toute Sainte, de la Mère de l'Eglise, pour nous protéger de la tiédeur, de l'erreur et de nous garder dans la seule voie véritable, celle de son Fils qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6).

Amen.

